



29 sept.
→ 1 oct. 2026

Note d'intention

Crée en 1875, *Carmen* de Georges Bizet est l'opéra français le plus représenté dans le monde. C'est avant tout la musique, tendre et mélancolique, pleine d'entrain, de gaieté et toujours accessible qui m'a donné envie d'y mêler mon écriture chorégraphique. Le challenge est d'autant plus stimulant pour moi, car je vais en contrepoint de cet opéra-comique imprégné dans la mémoire collective, optant pour une architecture épurée grâce aux lumières créées par Alain Paradis. Pas de décor, tout est dans la sobriété, pour inviter les spectateurs-trices à se concentrer sur la musique et la danse. Pour moi, le personnage de Carmen, va au-delà d'un corps fantasmé, désiré par les hommes car elle représente surtout la liberté. Et si, dans la version de Georges Bizet, sa liberté entraîne sa mort, il m'est insupportable d'accepter le féminicide de Carmen. Hommes et femmes, sont égaux, libres et solidaires. Nous sommes tous-tes Carmen. Dans un univers poétique nimbé de mes origines et perceptions orientales, je veux transposer et réinventer non pas « une » Carmen mais « des » Carmen. Au travers de mon écriture chorégraphique, les 11 interprètes du Ballet de l'Opéra de Tunis font jaillir les figures du double de la "*Carmencita*", avec désir, sensualité et vitalité. Ma chorégraphie, volontairement écrite en perpétuels mouvements de masse, nous rappelle la force de la Méditerranée, unissant le Maghreb et l'Europe.

La presse en parle

« Il n'est pas facile de tirer une nouvelle facette solide d'un mythe travaillé en permanence. Abou Lagraa y parvient en retournant la perspective et en faisant de la femme fatale immortalisée par Prosper Mérimée et Georges Bizet un symbole d'unité et de solidarité entre les hémisphères. Et souligne qu'en chacun de nous, plus ou moins caché, il y a une dose de Carmen en quête de liberté.»

— Tanz magazine

«Abou Lagraa relit le mythe de Carmen en sextuor sensuel, et exclut toute estocade, dans un manifeste pour la liberté. »

— Transfuge

« Depuis toujours, Abou Lagraa creuse une danse qui éprouve son être au monde, sincère et éprise de liberté. Il la transmet ici de manière généreuse et somptueuse à des artistes dont la présence charnelle et la puissance érotique nous enchantent. Il nous offre un ballet où des femmes et des hommes sont révélés à eux-mêmes par sa danse vibrante ! »

— Lyon capitale

MAR. 29 SEPT.	20H30
MER. 30 SEPT.	20H30
JEU. 1 OCT.	19H
GRANDE SALLE	
DURÉE 1H	

Chorégraphie Abou Lagraa
Danseur-ses Omar Abbès ; Khouloud Ben Abdallah ; Hazem Chabi ; Ameni Chatti ; Hichem Chebli ; Kais Harbaoui ; Cyrine Kalai ; Ranim Kefi ; Yassine Kharrat ; Abdel Monaim Khemis ; Oumaima Manai ; Ilyes Triki
Danseur remplaçant Ousema Khelifi
Musique Georges Bizet (Morton Gould & his orchestra ; London Symphony Orchestra ; Luka Faulisi & Itamar Golan)
Costumes Paola Lo Sciuto
Lumières Alain Paradis

Production Théâtre de l'Opéra de Tunis
Soutiens Ministère des Affaires Culturelles de Tunisie ; Compagnie La Baraka ; Institut Français de Tunisie ; Office National du Tourisme Tunisien - Inspiring Tunisia ; Annonay Rhône Agglo – saison culturelle En Scènes
Soutien tournée 25/26 Onda - Office national de diffusion artistique

ABOU LAGRAA

Né à Annonay, Abou Lagraa y débute la danse à 16 ans avant d'entrer au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon. Il entame sa carrière de danseur interprète au S.O.A.P. Dance Theater Frankfurt, auprès de Rui Horta dont il devient l'assistant pour le Ballet du Gulbenkian à Lisbonne. Très vite remarqué, il travaille avec Robert Poole, Denis Plassard et Lionel Hoche. En 1997, il fonde la Compagnie La Baraka avec laquelle il est successivement artiste associé à Bonlieu Scène nationale Annecy (2004-2008) puis aux Gémeaux, Scène nationale de Sceaux (2009-2013) et enfin à la Maison de la Danse de Lyon (2015). Rapidement, la renommée de la compagnie franchit les frontières et les tournées s'enchaînent partout en Europe mais également aux États-Unis, en Algérie, en Tunisie, en Russie et en Asie... En 2010 il crée, avec Nawal Aït Benalla, le premier Ballet Contemporain d'Alger avec Nya, pièce dont le succès aboutit à plusieurs tournées nationales et internationales. Ce retour aux sources lui a inspiré sa création 2013 *El Djoudour (Les racines)*, issue d'un compagnonnage fructueux entre sa propre compagnie française et le Ballet Contemporain d'Alger. Cette création a ouvert la manifestation Marseille-Provence 2013, Capitale Européenne de la Culture. En 28 ans, Abou Lagraa a créé une trentaine de pièces. Parallèlement, le chorégraphe est régulièrement sollicité par de grandes institutions : 2001 : *Fly, Fly* pour le CCN Ballet de Lorraine, pièce qui entrera par la suite au répertoire de l'ABC Dance Company de St-Pölten en Autriche.

2003 : *Leïla* pour les étudiants de 2^{ème} année du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers 2006 : il entre au répertoire du Ballet de l'Opéra National de Paris avec *Le Souffle du Temps*, création pour 21 danseurs-ses. 2007 : *My Skin* pour les élèves de la Hochschule de Francfort et *Nawal* pour les élèves du Centre Méditerranéen de Danse Contemporaine de Tunis. 2008 : *Everyone's One* pour le Memphis Ballet (USA) 2018 : *Wahada* pour les 22 danseurs du Ballet du Grand Théâtre de Genève sur la Messe en Ut mineur de Mozart. 2024 : mise en scène et chorégraphie de *Carmen* pour 18 danseur-ses, 11 chanteur-ses solistes, 80 choristes, un chœur de 40 enfants du Théâtre de l'Opéra de Tunis. En février 2018, La Baraka s'est implantée à Annonay dans La Chapelle Sainte-Marie. Abou Lagraa et Nawal Aït Benalla décident de codiriger La Baraka et La Chapelle. Cet écrivain désacralisé, joyau de l'art baroque est transformé en studio chorégraphique et abrite les bureaux administratifs de la compagnie. La Chapelle devient un lieu de résidence de création accueillant des compagnies de danse françaises et internationales. Telle une petite Villa Médicis pour la danse, en Ardèche.

Prix et distinctions
1996 : 2^{ème} Prix d'interprétation au Concours International de Danse Contemporaine de la Ville de Paris.
2009 : Prix du Meilleur Danseur International décerné par l'International Movimentos Dance Prize.
2011 : Grand Prix de la Critique au titre de La meilleure chorégraphie de l'année avec la création Nya pour le Ballet Contemporain d'Alger.
2016 : Nommé Chevalier de l'ordre des arts et des lettres par le Ministère de la Culture et de la Communication.

L'association Bonlieu Scène nationale Annecy est subventionnée par

